

Quelqu'un de chez nous...

Aujourd'hui

Claude PAUCHARD



Marié, papa d'une fille de 10 ans et d'un garçon de 7 ans, Claude Pauchard est originaire de Russy (FR). Son enfance, il l'a passée entre Torny-le Grand, Châtel-St-Denis et Progens. Il habite à Granges Veveyse depuis 1992.

Parcours professionnel

Après l'école obligatoire, il commence un apprentissage de mécanicien de précision aux Ateliers Mécaniques de Vevey ; mais cette orientation ne lui plaît pas du tout ; il se convertit alors apprenti peintre en bâtiment et obtient son CFC trois ans plus tard. Après avoir travaillé trois années comme employé dans une entreprise de Châtel-St-Denis, il se met à son compte dans cette même commune. Puis, deux ans plus tard, brusque tournant dans sa vie : il décide de s'exiler en Australie. Pays de rêve, rêve d'un nouveau continent, d'une nouvelle vie.

1988, vive L'Australie !

Il travaille dès lors comme peintre en bâtiment, la main-d'oeuvre qualifiée dans ce domaine étant très recherchée. Puis, il fait la connaissance d'un américain avec qui il se lie d'amitié et grâce à qui, une nouvelle opportunité s'offre à lui : travailler pour Warner Music !

Au début, il doit s'occuper des commandes de disques pour l'Australie et faire les expéditions. Puis, Warner Music lui donne de nouvelles responsabilités : s'occuper de la promotion des nouveautés par la distribution de CD et de disques 33t dans tous les magasins d'Australie.



Petite parenthèse dans son job auprès de Warner :

Claude donne son congé et part avec une connaissance comme chercheur d'or dans la région de Kalgoorlie ; mais une semaine à 70 mètres sous terre suffira à le décourager ; il retourne auprès de Warner, qui le réengage de suite.

Cela fait maintenant deux ans et demi qu'il vit à Sydney et sa nouvelle vie lui plaît beaucoup. Jusqu'au jour où...

Visite d'amis suisses

Des amis suisses viennent en vacances en Australie et lui rendent visite ; il prend alors lui aussi un mois de congé et part avec eux visiter la côte est et la barrière de corail, qui longe la côte sur plus de 2 300 km, entre le détroit de Torres et le tropique du Capricorne ;



Ironie du sort : après le départ de ses amis, il sent le besoin de retrouver ses racines et décide de rentrer en Suisse... Sans leur venue, Claude pense qu'il serait certainement encore là-bas aujourd'hui !

Retour en Suisse en 1990

De retour à Châtel-St-Denis, il cherche du travail : « *n'y aurait-il pas une entreprise « Warner Music Suisse» dans la région ?* » Et bien oui ! A Montreux !

Etre au bon endroit, au bon moment : c'est le cas de Claude Pauchard qui obtient sans délai un poste dans l'entreprise de Monsieur Nobs. **Claude Nobs** est le Président Managing Director de Warner Music Suisse à cette époque. Il est également CEO de Montreux Sounds SA (bibliothèque des archives du Montreux Jazz Festival) depuis 1973, et fondateur et directeur du Montreux Jazz Festival depuis 1967.

* * * * *

Quel poste occupiez-vous alors, Monsieur Pauchard ?

« J'ai été engagé comme assistant technicien vidéo ; je n'y connaissais absolument rien ; mais au bout de quelques semaines mon collègue à pris ses vacances ; je me suis retrouvé tout seul à gérer toute la distribution des vidéos clips de Warner dans le monde entier.

Les clips étaient alors tournés sous forme de films 35mm et convertis en vidéo ; cela servait à faire connaître l'artiste ; de 1990 à 1997, il y a eu une grande progression de clips vidéos ; tous formats confondus, nous avons livré plus de 100'000 clips en 1995 pour les télévisions (MTV, Viva, etc). Puis dès 1997, la production a baissé. Nous avons dû alors nous diversifier. »

Que s'est-il passé lorsque « Warner » a décidé de fermer le site de Montreux en 2002 et d'en créer un à Zürich ?

« La société « Montreux Sounds SA » a réengagé tous les employés de « Warner Music Montreux » ; il faut préciser par ailleurs que « Warner Music Group » nous avait donné la garantie que nous pouvions continuer la distribution des clips vidéos. A la suite de cette restructuration, j'ai suivi durant six mois une formation d'utilisateur en informatique de base puis fait un équivalent de CFC en informatique orienté réseau (PC Lan supporter Siz). Passionné par tout ce qui touche à ce domaine, j'ai ensuite accompli, dans le cadre privé, un brevet d'informaticien en trois ans, en cours du soir. »

Alors, quel est votre job auprès de « Montreux Sounds SA » aujourd'hui ?

« Je procède à des montages vidéos par informatique des concerts donnés pendant les différents Montreux Jazz festivals pour des DVD et disques Blu-ray, qui seront distribués partout dans le monde, ceci avec l'accord des artistes et de leurs maisons de disques (« Live at Montreux »); en co-production avec la Télévision Suisse Romande, je fais le montage de concerts de 50 minutes qui sont diffusés sur TSR 2, dont 17 sont prévus jusqu'à juin 2010 ; je m'occupe également du système de diffusion des concerts dans le « Montreux Jazz Café » ainsi que de sa base de données (environ 100 heures de musique) mise à disposition des clients dans laquelle ils peuvent se promener à leur guise et choisir de voir d'exceptionnelles rencontres musicales. On trouve le « Montreux Jazz Café » à l'aéroport de Genève ; d'autres villes internationales ont manifesté leur intérêt pour un tel établissement ; des écrans y diffusent en haute définition des archives du Festival. Durant le Festival, les voyageurs faisant halte au Café ont le privilège de visionner des concerts quelques heures seulement après le public présent à l'Auditorium Stravinski ou au Miles Davis Hall. »

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consistent les recherches de l'EPFL en partenariat avec Montreux Sounds SA ?

« Le projet de l'EPFL, en résumé, est de développer des outils pour restaurer l'image la plus proche de la source et de l'améliorer. Cette collaboration permettra la sauvegarde des documents audio/vidéo, la durée de vie des anciens supports d'enregistrement arrivant à son terme et les anciens équipements de lecture étant de plus en plus rares. L'objectif de cet ambitieux projet prévu sur 42 mois, du 1er avril 2008 au 30 septembre 2011, est d'exploiter le savoir-faire et l'expertise de l'EPFL pour la création d'outils de restauration les plus avancés technologiquement. Dès la création du Festival en 1967, 99% des artistes ont été filmés (plus de 4000 groupes !) ; cela représente près de 6000 heures, réparties sur 10'000 bandes qui sont gérées par Monsieur Thierry Amsallem, directeur de Montreux Sounds SA . »

Avez-vous, vous-même, des contacts avec les artistes du Festival ?

« Parfois ; je me rappelle en particulier d'une rencontre avec David Bowie et une autre fois avec Kim Wilde ; Claude Nobs m'avait demandé d'aller acheter un kilo de morilles afin qu'il les cuisine pour elle... La plus belle rencontre dont je me souviens est celle avec les Bee Gees : mais elle a eu lieu en Australie et n'avait donc rien à voir avec le Festival ; ce groupe m'a marqué par sa simplicité et sa convivialité. »

Que faites-vous pendant vos loisirs, Monsieur Pauchard ? Avez-vous des hobbies ?

« Je fais du dépannage informatique ! A part ça, je fais partie du comité de la cagnotte de Granges et du comité d'organisation du giron des jeunes 2010, qui aura lieu dans notre commune. Pour me détendre, je fais voler mon hélicoptère télécommandé et je m'occupe de ma famille ! »

Pensez-vous encore à voyager ou à retourner un jour en Australie ?

« Voyager est un état d'esprit ; donc oui, le plus souvent possible ! Je retournerai en Australie, mais cette fois-ci avec ma famille ; ce pays est fascinant ! »

Un grand MERCI à Claude pour ce moment d'évasion et meilleurs vœux pour la suite !